

Le mot de la semaine

Belle Rive a fermé ses portes le 18 mars, confinement oblige. Huit semaines déjà. En réponse à cette nécessaire fermeture, de nombreuses initiatives ont vu le jour pour rester en lien avec vous, jeunes et adultes, parents et enfants. Plus de quatre cents contacts ont été établis, dix-neuf dynamiques collectives ont été maintenues ou développées, une lettre d'information participative hebdomadaire a vu le jour, plus de quatre semaines denses de visio et audio conférences nous ont permis de conserver la proximité entre nous, avec vous, 55 % du temps de travail salarié a été mobilisé, de nouvelles compétences pédagogiques et numériques ont été acquises. Au final des mots, des encouragements, du soutien, des recettes, des trucs, des doutes et de l'humour, des appréhensions et de la poésie ont été partagés...

Tous ces efforts ont été mobilisés pour maintenir le tissu qui nous relie entre nous autant qu'à notre projet associatif.

Quelles connaissances individuelles et collectives allons-nous tirer de cette

expérience si particulière ? Quels changements allons-nous apporter à notre projet pour qu'il soit encore plus pertinent et participe à plus de liberté et de pouvoir d'agir ? Il est trop tôt pour apporter des réponses à ces questions, mais pas trop tôt pour y réfléchir.

Pour l'heure, nous devons imaginer un cadre adapté et rassurant pour que chacune, chacun puisse retrouver sa place au sein de Belle Rive. Dans un premier temps, l'équipe des salariés se réunira dès le mardi 12 mai dans nos locaux pour en élaborer collectivement les conditions.

Nous vous informerons dès que possible, au fur et à mesure, de la reprise des différents projets, des dynamiques collectives.

Après réflexion, je peux identifier au moins une leçon de l'expérience que nous venons de vivre : les portes de notre association ne se sont pas fermées le 18 mars. Elles se sont ouvertes vers de nouvelles perspectives encourageantes, stimulantes : réinventer ensemble le Belle Rive d'après.

Michel Lombardi, directeur

Merci Pierre, pour ce joli bouquet



Dessin d'un enfant pendant le LAEP, fait avant le confinement

Dans le jardin de Stéphanie une huppe fasciée s'est posée



Le courrier des lecteurs

Bonjour à tous,
Merci pour votre envoi régulier.
Toujours autant d'ingéniosité, d'énergie positive, félicitations !
Aline

Merci à vous pour vos informations.
Carollyne

Hello Belle Rive !
Bravo pour ces infos ludiques, colorées et rafraichissantes.
Ici aussi, à Saint Sauvant, la nature est en éveil et ressourçante et, sur les chemins de vigne du Pays buriaud, les petits bois, le muguet, les orchidées, les iris et l'ail des ours jalonnent les balades.
Portez-vous bien tous et merci !
Agbee

Merci à tous pour Info Rive, toujours très intéressant et attendu.
On s'y habitue très vite !
Plein de bonnes idées. Il y en a vraiment pour tous les goûts et tous les centres d'intérêt. Bravo !
À bientôt.
Guylaine

Merci pour ces lettres info, cela fait plaisir de voir que le centre social Belle Rive parvient à maintenir une belle activité malgré les mesures de confinement.
Yoan

À vos téléphones / À vos boîtes mail

Votre prochaine lettre d'information n°7 sortira le jeudi 28 mai. Nous attendons vos contributions d'ici là.



Contactez-nous au **05 46 92 93 12**

Association Belle Rive

3 rue du Cormier 17100 SAINTES

cs.bellerive@orange.fr



La parole aux salariés

Tous les salariés se préparent au déconfinement. Voici quelques-uns de leurs témoignages qui reflètent des appréhensions mais aussi des espoirs avec beaucoup de poésie. Un point commun ? La volonté de continuer de faire vivre le projet de Belle Rive.

Ce qui m'a le plus marqué en ces temps étranges, c'est le silence de la ville et la pureté des nuits étoilées. Libérée des voitures et des avions, que la nature est belle ! Elle nous offre ses couleurs, ses parfums, ses chants.

Il me tarde de revoir vos sourires et d'entendre vos rires à toutes et à tous.

Patrick

Déjà plus de 40 jours que nous voilà confinés,
Bientôt approche le 11 mai,
Qui a comme un goût de retour à la liberté.
Les choses risquent malgré tout à présent de changer,
Mais nous allons les réinventer et continuer ensemble à rêver !
Ainsi, nous allons bientôt nous retrouver,
Avec tous des masques sur le nez,
Mais toujours accompagnés d'un bon café !

Marie



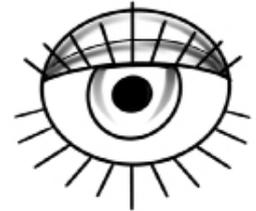
Découverte de nouvelles façons de faire, de vivre,
Énergie à revendre,
Coiffeurs débordés (enfin c'est pas moi qui vais faire leur fortune),
Ouvert vers un futur positif, respectueux de tous et solidaire,
Nature qui reprend ses droits et qui était préservée,
Frustré car confiné même après le 11 mai...
Inventer un avenir différent et durable grâce à toutes nos idées,
Nous pourrons enfin sortir et profiter,
Enfants mis en danger pour aller travailler, quelles sont nos priorités ?
Masques à porter, c'est se protéger,
En se respectant les uns les autres,
Nous retrouver dans la joie et la convivialité,
Tout un programme...

Alexandre M.

Difficile de coucher quelques mots sur le papier.
Confiné privilégié, ne serait-ce pas indigne d'en parler ?
Concernant le déconfinement, on pourrait se demander, pourquoi maintenant ?
Sûrement parce que l'épidémie se tarit.
Ou peut-être pour sauver l'économie ?
Pourquoi ne pas en profiter pour rectifier ce qui nous déplaît dans cette société ?
Collectivement, nous pouvons réfléchir au changement
Ce sera, selon moi, le prix d'un déconfinement réussi.

Hugo

Œil dessiné par
Alexandre A.



Mini-camp rafting à St-Jean-de-Luz, juillet 2019
Jeunes du Pays buriaud

J'attends le déconfinement avec impatience mais également crainte.
Reprendre le chemin de Belle Rive sera pour moi synonyme de la reprise d'une vie presque normale ! Revoir les habitants se fera dans la joie, mais nos beaux sourires seront cachés par des masques. Alors, en plus de la voix, nous pourrons également parler avec nos yeux. C'est peut-être une nouvelle compétence à développer !?

Alexandre A.



Photo Mélanie

Inspiré d'un jeu qui s'appelle «Petites tranches poétiques»

- *Délivrez-moi d'autres vies que la mienne*
- *Et la lumière fut : le capitalisme est en train de s'autodétruire*
- *Vivement l'avenir*
- *L'espoir : comprendre la crise, utopies et utopistes*
- *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute*

Mélanie

Mon rêve : participer à construire une société plus juste, dans le sens de justice sociale. Mes envies : nous retrouver en toute convivialité, dans des conditions sécurisantes pour chacune et chacun ; échanger dans les groupes projets sur comment, suite à cette épreuve, nous voulons continuer. Faire en sorte que cette épreuve soit apprenante, capacitante... Bref, se poser encore et toujours la question du sens.

Virginie

Déconfinement, déconfinés, déconfits...
Des confits ?

Un vent de liberté souffle sur le monde.
Partout s'ouvrent les possibles...
Une respiration. Croiser des regards, et
deviner sous le masque les sourires.
Retrouver les rires d'enfants...
Rire à son tour...

En espérant que tout cela ne se termine
pas en déconfiture !

Cécile



Marché paysan 2019

Le déconfinement, une vague utopie ? Pas si sûr. Il pointe le bout de son nez et se rapproche chaque jour un peu plus, apportant avec lui son lot de questions. Comment s'organiser autour des gestes barrières ? Comment se projeter dans un rythme à la fois retrouvé et différent ? Comment évolueront nos rapports humains ? Autant de doutes qui trouveront une ébauche de réponse dans notre rapport à l'autre. Un lien qui se voudra différent car enrichi d'une expérience peu commune. Une autre idée du partage, un pont vers l'entraide. Avec cette folle envie de respirer l'air pur, de courir dans l'herbe et de s'imprégner des senteurs délicates de notre belle nature.

Nathalie

Déconfinement, des questions plein la tête. Et si cette période faite de contraintes, de limitations était une sacrée opportunité d'enrichir nos façons d'être, de faire et de réfléchir ensemble ? Et si le coronavirus était un rappel à ce qui est essentiel pour nous, individuellement et collectivement ? Nous avons tous un point commun en qualité d'êtres humains. Une incertitude fondamentale que nous rappelle ce virus. Nous ne savons pas quand notre histoire va se terminer. Nous avons tous un autre point commun, une certitude à réaffirmer : l'être humain est un être social qui a besoin des autres pour vivre et s'épanouir.

Je forme le souhait que nous trouvions le chemin des questions partagées à Belle Rive pour continuer de nous épanouir. Que ce virus nous fasse nous sentir encore plus vivant !

Michel



We found a dream in a hopeless place

Dans une prairie, près d'un arbre qui renaît lentement. Hope, jeune rêveur et Morphée, le dieu des rêves se rencontrent. C'est la fin de l'hiver. Hope sort pour la première fois dehors après avoir hiberné.

Hope : *Bonjour.*

Morphée : *Bonjour. Comment vas-tu ? Qu'as-tu fait pendant cet hiver en étant confiné dans ta cabane ?*

Hope : *J'ai réfléchi. J'ai pensé. J'ai rêvé.*

Morphée : *Rêver ? Quels étaient ces rêves ?*

Hope : *Les plus fous !*

Morphée : *Tu m'intéresses.*

Hope : *J'aimerais devenir quincailleur culturel, c'est-à-dire pouvoir faire voyager les livres, les jeux et les histoires.*

J'aimerais devenir éleveur de bonsaïs. J'aime bien les bonsaïs.

J'aimerais être surveillant de chapiteau pour avoir toujours un cirque près de moi.

J'aimerais être chasseur de monstres dans des livres pour enfants car ça fait trop peur les monstres.

J'aimerais créer des cartes imaginaires car c'est un espace infini à découvrir.

J'aimerais découvrir la plus grande randonnée du monde. Je pense qu'il doit exister une randonnée qui ne s'arrête jamais.

J'aimerais devenir éleveur de temps libre car on n'en trouve plus à l'état sauvage.

Enfin, j'aimerais continuer à pouvoir être moi.

Morphée : *C'est très bien tout ça. Voici une boîte à rêves. Mets-les dedans et garde-la toujours avec toi. Elle te permettra de toujours les avoir en tête. Pour qu'ils se réalisent, à toi de trouver le chemin qui te permettra de les atteindre. Je dois te quitter. Je pars à la recherche d'autres rêveurs et leur donner leur boîte à rêve. Bonne route !*

Hope : *Merci. Bonne route.*

Hope et Morphée se quittent. L'un part vers la gauche. L'autre vers la droite.

Anthony

Photo Anthony



Se déconfiner, le rêve !

Les attestations de déplacement, déchirer,
Les visages, sans écran interposé, regarder,
Le pâté de maison d'à côté, dépasser,
En forêt, aller marcher,
Avec des ami(e)s dîner, bavarder, partager,
Et surtout, une brise de liberté, retrouver...

Camille



Photo Stéphanie

Ni optimiste, ni pessimiste.

Depuis le 16 mars, je me pose chaque jour des questions.

Aujourd'hui, 4 mai à 15h00 :

La vie d'avant, la vie d'après ? Mais de quoi parle-t-on exactement ?

Déconfinement après le 11 ? Pas complètement ?

Bébé, enfants, ados, comment jouer, grandir et se construire sans s'approcher, sans se toucher ? Combien de temps cela va-t-il durer ?

Distanciation ? Attention à ne pas se diviser et pensons à coopérer, à s'écouter.

Et... n'étant pas à la base une grande rêveuse, je garde l'idée de la boîte à rêves de mon collègue Anthony.

Avant le 11 mai ou après le 11 mai ? Prête !

Stéphanie

Un lien à partager



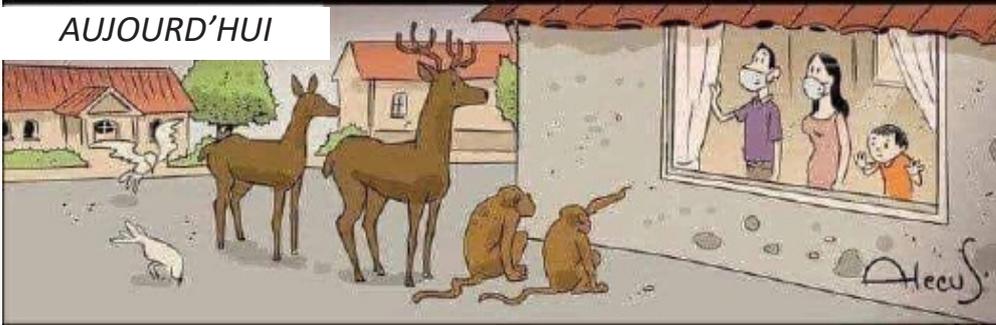
Vous trouverez, joint à cette lettre, un courrier intitulé #NousLesPremiers : un scénario démocratique pour le "monde d'après" à l'attention du Président de la République. Lettre co-signée par de nombreuses organisations dont la Fédération des Centres Sociaux de France.

Vous avez dit cocasse ?

HIER



AUJOURD'HUI



DEMAIN
sera ce que l'on en fera

Dessignons,
écrivons,

Imaginons,
créons

Rêvez...
Envoyez-nous
votre monde idéal
de demain

Les contacts utiles



L'accueil téléphonique sera assuré tous les jours à partir du mardi 12 mai.

Les lacets rouges de Denys



Alexandra nous invite à réfléchir

Depuis quelque temps déjà je m'interroge sur cette expression «distanciation sociale».

Ne s'agirait-il pas plus exactement une «distanciation physique» voire «privation physique» ?

Voilà des jours que je passe des heures carrées à tuer ce temps si généreusement offert, matière à penser tout en marchant dans la campagne.

Le mot «distanciation» au sens abstrait est noble. Il permet de prendre du recul ou de la hauteur face aux problèmes. Je ne vois aucune noblesse dans cette distance sociale. Le mot privation me semble donc plus juste.

La crainte de m'habituer à ne plus avoir besoin des autres me terrifie plus que ce Covid 19.

S'habituerait-on à la solitude ?

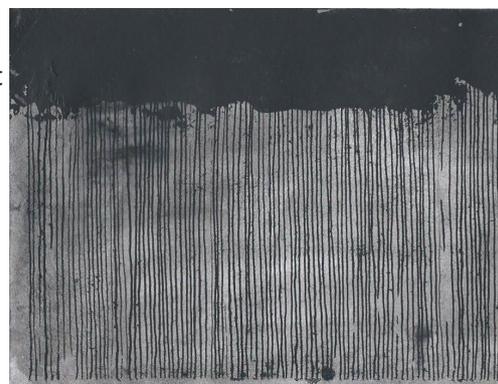
Nous habituerons-nous à cette «distanciation sociale» ?

Mes amis ne m'ont jamais paru aussi proches que dans ce confinement. Ils sont là, tout près, par la pensée et grâce au téléphone.

Jamais ce lien social ne m'a paru aussi criant d'évidence.

Je ne voudrais pas que ce terme «distanciation sociale» si souvent entendu, si insidieusement répandu, me prépare à une réelle distanciation sociale.

Pluie noire, peinture d'Alexandra en hommage au film de Shōhei Imamura.



Masquarade de Denys



Graff d'Alex A.
spécialement créé pour l'occasion



Maïté a écrit ce texte qu'elle imagine sur une musique rap

Corona virus
Notre ennemi
Traître car invisible
Tu détruis la vie
Tu détruis tout
Sur ton passage
Tu nous fais peur
Le monde entier a peur de toi
Même Trump a peur de toi
Pourtant c'était lui
Le roi du monde
Avant toi
Tu viens nous démontrer
Notre impuissance
Tu viens nous démontrer
Que nous ne sommes
Que des hommes
Que des hommes face
À l'immensité de l'univers
Face aux malheurs
Face à la mort
Face aux larmes
Que tu nous as apportées
En ce début d'année 2020
Tu nous pourris la vie
Printemps pourri
Tu détruis tout sur ton passage
On espère des jours meilleurs

